

On trouve de drôles de personnes sur les bancs publics. Loin des amoureux de Georges Brassens, un homme et une femme de rencontrent sur le banc d'un quai de gare. Elle est handicapée moteur, lui est travesti. Deux solitudes, deux personnalités, deux existences se télescopent.



On est loin du combat qu'on aurait pu imaginer entre deux personnalités aussi différentes. Ce sont, bien au contraire, des liens qui vont se nouer, tant dans l'empathie que dans la douleur, et tenter de donner une leçon de vie à chaque protagoniste.

Le texte de la pièce, d'une grande sensibilité dévoile peu à peu les contours des personnages. On comprend leurs souffrances, leurs désirs, leurs passions. Et le terrible regard des autres ! Comment exister dans un monde stéréotypé quand on est différent ?

La performance revient aux deux comédiens qui jouent une partition tout en finesse et en retenue, avec une belle émotion. Barbara Poulain campe avec talent une femme mélancolique mais dont la lumière ne demande qu'à jaillir. Face à elle Serge Le Clanche, sans jamais prêter le flanc à la caricature, apporte grâce et finesse à son personnage. On savoure les mots de l'auteure par le prisme des acteurs et on se prend d'empathie pour ces deux êtres bousculés par la vie, qui ne recherchent rien, sinon un peu d'amour. Le constat de leurs échecs est sans appel, malgré leur conversation pleine d'espoirs. D'une sobriété efficace, la mise en scène souligne la résilience de ces deux perdus de la vie. Et pourquoi pas, nous aussi, ne pas partager ce banc avec l'un d'entre eux ?